

Dieu vient sur terre*

Jean-René Moret

22 décembre 2019

Table des matières

1	Introduction	1
2	Textes	2
2.1	Annonce à Marie	2
2.2	Naissance de Jésus	2
3	Qui vient et comment	3
4	Pourquoi et pour quoi faire ?	5

1 Introduction

En ce dernier dimanche de l'avent, dernier dimanche avant Noël, il est logique que je prêche sur un texte de Noël. Ça peut sembler à la longue comme une ritournelle, chaque année on redit et on doit redire que Jésus et né. Et Noël peut perdre petit à petit son sens, devenir plus une fête où on doit faire des cadeaux, on doit faire des achats, on doit faire des rencontres de famille qui se passent plus ou moins bien. Pourtant, ce qu'on raconte à Noël est une histoire extraordinaire. Ce sont des évènements qui changent vraiment la vie et notre regard sur le monde. Pour nous faire ré-entrer dans ce message de Noël, j'ai choisi cette année de prendre deux textes de l'évangile selon Luc : l'annonce à Marie de la naissance de Jésus, et le récit de la naissance de Jésus. Et les mettrai un peu en perspective, en comparant à d'autres textes religieux qui parlent de dieux venus sur terre ou de fils de dieux.

*Prédication donnée à l'Église Évangélique de Coligny. Retrouvez d'autres prédications.

2 Textes

2.1 Annonce à Marie

³⁰L'ange dit alors [à Marie] : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. ³¹Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. ³²Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, ³³et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. » ³⁴Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? » ³⁵L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu. ³⁶Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. ³⁷Car rien n'est impossible à Dieu ! » ³⁸Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

Luc 1.30–38

2.2 Naissance de Jésus

¹En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. ²Ce recensement, le premier, eut lieu alors que Quirinius était gouverneur de la province de Syrie. ³Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. ⁴Joseph lui aussi partit de Nazareth, une ville de Galilée, pour se rendre en Judée, à Bethléem, là où était né le roi David ; en effet, il était lui-même un descendant de David. ⁵Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. ⁶Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. ⁷Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs.

⁸Dans cette même région, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau. ⁹Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur les entoura

de lumière. Ils eurent alors très peur. ¹⁰Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple : ¹¹cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur ; c'est le Christ, le Seigneur ! ¹²Et voici le signe qui vous le fera reconnaître : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »

¹³Tout à coup, il y eut avec l'ange une troupe très nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant :

¹⁴« Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre pour ceux qu'il aime ! »

¹⁵Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » ¹⁶Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. ¹⁷Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸Toutes les personnes qui entendirent les bergers furent étonnées de ce qu'ils leur disaient. ¹⁹Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et elle y réfléchissait profondément. ²⁰Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils chantaient la gloire de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

²¹Le huitième jour après la naissance, le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, comme l'avait indiqué l'ange avant que sa mère devienne enceinte.

Luc 2.1-21

3 Qui vient et comment

Commençons par regarder dans ces passages qui vient et comment il vient. On le sait en particulier par les paroles des anges, celui qui parle à Marie et celui qui parle aux bergers. Jésus sera appelé Fils de Dieu, et fils du Très Haut. Le deuxième ange dit que c'est le Christ, le Seigneur. Or le Seigneur, c'est aussi une manière de parler de Dieu, comme quand Marie dit «je suis la servante du Seigneur». Jésus est donc à la fois le Fils de Dieu, et Dieu lui-même qui vient sur la terre. Sur comment il peut être

à la fois Dieu et le Fils de Dieu, c'est parce que Dieu est un Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. Jésus est à la fois le Fils de Dieu le Père, et lui-même est Dieu le Fils, mais je ne vais pas tout expliquer au sujet de la Trinité aujourd'hui.

Une chose que je trouve intéressante, c'est que les religions de l'antiquité parlaient aussi de fils de dieux, et de dieux qui viennent sur terre. Par exemple, les pharaons Égyptiens se faisaient appeler fils des dieux, fils de Rê en particulier. Et parce qu'ils étaient, soi-disant, fils de dieux, ils avaient le droit de régner d'une manière absolue sur leurs peuples. Être fils de dieux était leur justification pour dominer et avoir un pouvoir sans limite.

La mythologie grecque voit aussi les dieux venir sur la terre, avec plein de pouvoirs à leur disposition. En particulier, dans ces histoires, Zeus, le Dieu grec principal, avait tendance à venir sur terre quand il voyait une jeune femme à son goût. Et il n'hésitait pas à ruser et même à violer pour satisfaire ses désirs. Cela faisait qu'il y avait des fils de Zeus, des demi-dieux qui avaient des pouvoirs extraordinaires, comme le célèbre Hercule et sa force légendaire.

Par comparaison, si Jésus est le fils de Dieu, ce n'est pas que Dieu est venu satisfaire ses désirs sexuels. Marie devient mère sans acte sexuel, mais avec son accord. Dieu va en douceur utiliser ses pouvoirs de créateur pour faire concevoir l'enfant Jésus à Marie. Je ne sais pas si vous voyez comme moi le grand respect avec lequel Dieu traite Marie, il l'avertit, lui explique ce qui va se passer et reçoit sa réponse. D'ailleurs, dans sa vie Jésus témoignera le même respect aux femmes, ce qui n'était pas la norme à l'époque, et n'est encore pas une évidence aujourd'hui.

Et Jésus le Fils de Dieu ne naît pas dans un palais royal, il n'a ni serviteur, ni esclave. Il naît bien dans la famille de David, le grand roi d'Israël. Mais c'est une famille qui n'a plus régné depuis 600 ans, qui n'a ni gloire ni pouvoir politique. Pour ceux qui connaissent le Seigneur des Anneaux, c'est un peu comme Aragorn, qui est l'héritier légitime du trône, mais qui vit comme un rôdeur, un vagabond jusqu'à ce qu'il reprenne le trône. Dieu avait bien promis à David de lui donner un descendant qui règnerait pour toujours, mais jusqu'à la naissance de Jésus, cette promesse semble ne pas marcher, semble être tombée aux oubliettes. C'est pour cela que les juifs attendaient un Christ, un messie (c'est le même mot), quelqu'un qui reprendrait la place de David comme roi d'Israël choisi par Dieu.

Par ailleurs, quand l'ange parle aux bergers, il annonce la naissance d'un sauveur, le Christ, le Seigneur, et il donne un signe. Et le signe, c'est que ce petit est couché dans la mangeoire des animaux ! On aurait vraiment peu attendre un signe plus glorieux pour la venue du sauveur, le Seigneur, Dieu !

Et de la même manière, annoncer cette naissance aux bergers est un drôle de choix. Les bergers étaient des gens pauvres, ceux qui ont tous le choix de leur métier choisissent rarement une profession où on dort dehors dans les champs.

En tout, pour sa venue, Dieu a vraiment choisi le cadre le plus simple et le plus humble. On voit que Dieu est à mille lieues des dieux de la mythologie. Il ne se comporte pas comme un tyran, un puissant qui profite et abuse de son pouvoir, mais il s'abaisse et rejoint les plus petits et les plus faibles. Et c'est déjà toute une partie du message de Noël, que Dieu est humble, qu'il s'intéresse aux petits, aux oubliés, aux exclus. Et c'est là encore ce que Jésus vit aussi dans sa vie. Par la venue de Jésus, nous savons aussi que Dieu peut nous comprendre, quelles que soient nos difficultés ou nos problèmes. Il vaut la peine de nous y arrêter, et de prendre conscience de ce que cela veut dire.

Et si Dieu est comme cela, nous aussi nous sommes appelés à rejoindre les plus pauvres, les plus faibles. Nous aussi nous sommes appelés à ne pas revendiquer tous nos droits, à ne pas utiliser notre statut pour écraser ou pour opprimer, mais pour rejoindre et pour relever.

4 Pourquoi et pour quoi faire ?

Et si Dieu vient ainsi en Jésus, ce n'est pas juste pour nous faire un petit coucou ou pour prendre la température qu'il fait sur terre. Le nom même de Jésus signifie Dieu sauve (c'est la version grecque du nom Josué, Yeoshuah en hébreu). Et les anges annoncent aux bergers la venue d'un sauveur. Si Dieu vient sur terre en Jésus, c'est que l'humanité a besoin d'être sauvée. Quand on parle de sauver quelqu'un, c'est que la personne est dans une situation de danger ou de détresse, et qu'on peut sortir la personne de cette situation pour la ramener dans une situation de sécurité.

La détresse et le danger où se trouvait l'humanité sans Jésus, c'était d'être loin de Dieu, de ne pas connaître Dieu, d'être dans une relation hostile avec Dieu. C'est une détresse et un danger parce que Dieu a fait l'être humain pour le connaître. Dieu est la source de la vie, et être décon-

necté de Dieu, c'est comme quand on a perdu le chargeur de son téléphone portable. Ça fonctionne encore un moment, mais tout à coup ce sera fini pour de bon. Ne pas connaître Dieu n'est pas la situation naturelle de l'homme, l'être humain sans Dieu va vers la mort. Il est même déjà mort spirituellement, parce qu'il ne vit pas son vrai destin.

Vous me direz peut-être que le peuple d'Israël connaissait Dieu. Oui, Dieu s'était fait connaître à eux. Il avait conclu une alliance avec eux, selon laquelle ils devaient aimer Dieu, lui obéir, et Dieu serait leur Dieu. Mais les Israélites avaient tellement désobéi à Dieu, s'étaient tellement éloignés, avaient tellement rompu les termes de l'alliance que eux aussi étaient loin de Dieu. Et eux-même se rendaient compte qu'ils n'étaient pas dans la situation prévue. Ils n'avaient plus de roi. Ils étaient occupés par une puissance païenne. C'est pour cela qu'ils attendaient un Messie, un Christ, un descendant de David choisi par Dieu qui rétablirait la juste relation entre Dieu et eux. Et c'est ainsi que Jésus vient à la fois pour sauver Israël de sa mauvaise situation, et en même temps pour ramener l'humanité entière à Dieu. Dans sa destinée initiale, Israël devait être un témoignage de qui est Dieu pour toutes les nations. Israël avait échoué sur ce plan, mais quand Jésus vient comme roi d'Israël, il va aussi permettre cet accomplissement. C'est pour ça que Luc peut nous présenter Jésus comme celui qui règnera sur Israël pour toujours, et en même temps montrer comment toutes les nations sont appelées à croire en lui.

L'évangile de Jean résume le sens de la venue de Jésus par ces mots : «Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit dans l'intimité du Père, lui seul l'a fait connaître. (Jean 1.18)». Sans Jésus, il n'était pas possible de connaître vraiment Dieu.

En venant humblement sur cette terre, Dieu montre qui il est, quel est son caractère. Jésus va rejoindre les exclus, guérir les malades, ramener à Dieu ceux qui s'en éloignent. Il va aussi dénoncer les oppresseur et les hypocrites. Tout cela va le mener à être rejeté, à connaître la souffrance et l'abandon. Il va mourir aux mains des romains, puissance occupante oppressive, sur dénonciation des chefs religieux de son propre peuple. Mais en faisant cela, il va subir ce que toute l'humanité mérite pour sa révolte et son éloignement contre Dieu. Et il ressuscitera, montrant que la puissance de vie de Dieu est en lui, et que la mort qui nous menace a été vaincue. En Jésus, il est possible à chacun de retrouver la vraie vie, la vie qui vient d'une relation avec Dieu.

Jésus, c'est Dieu qui s'abaisse dans l'humilité, dans la vulnérabilité,

dans la souffrance, pour nous réconcilier avec lui-même. Jésus, c'est Dieu qui vient se faire connaître au milieu de nos détresses. Jésus, c'est la vraie vie qui vient de Dieu, accessible à quiconque croit.

Le message de Noël, c'est Dieu qui vient à nous. Dieu qui n'abandonne pas l'humanité à son triste sort. Dieu qui vient à nous et qui fait l'expérience de tout ce qui va mal dans ce monde. Dieu qui est prêt à descendre au plus bas pour nous relever. Nous, à notre tour, comment répondrons-nous à cela ? Tout d'abord, il nous faut croire, croire en Jésus, et apprendre à connaître Dieu dans ce que Jésus nous montre de lui. Ils nous faut accepter d'être réconciliés avec Dieu par la venue de Jésus. Il nous faut recevoir la vie qui vient de Dieu, la vraie vie, la vie que la mort ne peut pas vaincre.

Et dans notre quotidien, nous vivons notre vie, mais connectés à Dieu, réconciliés avec ce Dieu qui est venu à nous. Nous vivons dans la reconnaissance pour l'humilité et l'abaissement de Dieu en Jésus, venu pour nous sauver. Nous prendrons exemple sur Jésus, en ne revendiquant pas tous nos droits, mais en nous approchant du plus faible, du plus pauvre, en faisant bon accueil même à celui qui ne ressemble à rien. Et comme les bergers, nous chanterons la gloire de Dieu pour ce qu'il a fait, nous dirons aux hommes le message de l'amour de Dieu venu sur terre. Que Dieu se rende proche de nous par Jésus-Christ, et nous enseigne à être témoins de lui ! Amen.